

M.

i; QM? (Rams %

EMBAIXIDA DA REPUBLICA POPULAR DE ANGOLA "5'

Ref.

- MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES
DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL

h MISSIONS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

- ORGANISATIONS INTERNATIONALES

D A K A R

"I REPUBHCI DO SEIEGII

CAIXA POSTAL 81 - DAKAR

(REPUBLICA DO SENEGAL)

lZZ/EMBANG/SG/90.-

L'Ambassade de la R publique Populaire d'Angola
pr sente ses compliments au Minist re des Affaires Etrang&res, aux
Missions Diplomatiques 6t ConsulaiR Es ainsi qu'a toutes les Organisai
tions Internationales accr dit es au S&n gal et a l'honneur de leur
transmettre, en annexe, la declaration fiate, le 13 septembre 1990,
par le Pr sident de la R publique Populaire d'Angola, Son Excellence
Monsieur JOSE EDUARDO DOS SANTOS au cours de la Conf rence t l&vis e
en directe par sat lite, avec les membres du Congr&s des Etats Unis
d'Am rique ainsi que l'extrait du discours qu'il a prononc , le 19
septembre 1990, dans la province angolaise de HUILA, pendant les con
versations avec son Homologue namibien, Son Excellence Monsieur SAN
NUJOMA.

L'Ambassade de la R publique Populaire d'Angola
saisit cette opportunit , pour renouveler, au Minist&re de Affaires
Etrang&res, aux Missions Diplomatiques et Consulaires ainsi qu'a tou-
tes les Organisations Internationales accr dit es au S n gal, les as
surances de sa haute consid ration;?/
Fait a Dakar, le 22 Septembre 1990.-'

INTRODUCTION : -' .

Le Pr sident Angolais, Monsieur Jos
Eduardo Dos SANTOS a prononc le jeudi 13 septembre dernier a
Luanda, la Capitale de l'Angola, une d clARATION d'ouverture au
cours de la conf&rence t l vis e en directe par satellite, avec
les membres du Congr s des Etats-Unis d'Am rique, abordant sous
multiples aspects, le processus de paix en Angola.
La t l -conf rence, une initiative
in dite pour les deux parties, refl&te les efforts d j& d velop-
p s par le Pr sidente angolais en faveur d'une instauration rapi-
de de la paix en Angola, aussi elle a permis de donner des clair-
cisements aux congressistes nord-am ricains sur la position du
gouvernement de Luanda.
Vue son importance, il nous est fort
agr able de la transcrire dans son int gralit .
D clARATION d'ouverture du Camarade Jos Eduardo Dos
SANTOS, Pr sident de la R publique Populaire d'Angola.

...._... --...._... .._

Bonjour et merci le D put DELLUMS !
Bonjour, Messieurs les D put s !
C'est pour moi une grande satisfaction
d'avoir cette opportunit pour vous adresser la parole a travers
cette conf rence t l vis e a propos de la situation actuelle dans
mon pays ainsi que sur la position de mon Gouvernement sur nos
efforts continus en faveur de la recherche de la paix. C'est la
raison pour laquelle j'aimerais bien sar remercier les D put s
Ron DELLUMS, Howard WOLPE, Sid MORRISON at John KASICH pour leur
aide a la r&alisation de cette conf rence.
En ma qualit& de Pr sident de la_R:P:A.
je suis tr&s pr occup et confusnpan l'actuelle politique des
Etats-Unis a l'&gard de mon pays, ainsi que par la continuit et
(Traduction non officielle)

une ventuelle augmentation de l'afde militaire secr&te a l'UNITA et, bien s r, de l'effet de cette situation sur le peuple angolais, sur le processus de paix, sur notre conomie et sur les efforts d ploy s pour la solution du probl&me de la famine.

J'esp&re d'ailleurs que de cette discussion, nous puissions arriver a une S&rieuse r valuation de la politique nord-am ricaine envers l'Angola. Nous aimerions beaucoup et particulièrement une attitude et une politique constfuc tives et conciliatrices de la part des Etats-Unis, et nous demand rions votre soutien au profit des efforts que nous consentons pour une paix n goci e et la reconciliation nationale.

Je suis sar de l'existence d'une consid rable quantit d'informations erronn es qui circulent au sein du Congr&s, auxquelles je voudrais bien aujourd'hui apporter des claircissements. Ma joie serait si grande, si je r ussissais a r pondre a toutes vos questions au cours de cette t l -conf renCe. J'esp&re d'ailleurs qu'on puisse tenir une discussion franche et ouverte sur les pr&occupations qui nous touchent mutuellement.

N anmoins avant d'ouvrir ce dialogue, j'aimerais bien partager avec vous quelques br&ves consid rations qui a mom avis pourront constituer la base de notre discussion.

Primo, je veux vous rassurer que mon Gouvernement et moi personnellement, sommes sinc&rement engag s dans la recherche d'une solution n goci e et non militaire au conflit int rieur angolais. Tous les angolais sont d j& fatigu s de la guerre et cherchent la paix, en plus le co&t humain depuis le d&but du conflit est incommensurable. Je crois que la tendance pour la paix et la stabilit a d j& commenc et restera irreversible. Mon Gouvernement accEpte dans Ce sens le principe des lections g n rales & caract re multipartiste apr&s l'instauration d'un eessez-le-feu et de la fin des hostilit s militaires, et acceptera aussi la participation des observateurs internationaux neutrES.

En votre qualit de politiciens, je suis rassur que vous pourrez valuer l'impact qu'a la guerre sur notre capacit de r aliser les lections.xNous n'avons pas encore recen- (Traduction non officielle)

.../...

51 la population. Notre constitution doit être revue afin de formaliser la transition vers un système pluripartite, et nous devons restructurer les mécanismes appropriés pour la réalisation des élections au niveau national.

Mon Gouvernement vient de constituer une commission qui pourra éventuellement inclure les représentants de l'UNITA dans le but d'élaborer notre constitution. Au mois de Juillet dernier, notre parti le MPLA, a opté pour une évolution vers le multipartisme dans les conditions de la paix. Le Parlement Angolais a lui aussi chuté à l'occasion de sa dernière session qu'une fois la paix retrouvée, il discutera les propositions de révision de notre constitution afin d'institutionnaliser un système pluripartite.

Ainsi donc, je ne ferai que relater ma position et celle de mon Gouvernement qu'une fois le cessez-le-feu accepté et les mécanismes adaptés à la réalisation des élections nationales instaurés, nous nous promettons de réaliser les élections sur la base du multipartisme aussi tôt que possible.

Secondo, comme je l'ai déjà dit, je suis très inquiet et redoute la continuité ainsi qu'une éventuelle augmentation de l'aide militaire secrète à l'UNITA et l'effet que cela pourrait produire sur le peuple angolais, sur le processus de paix et l'économie et bien entendu sur les efforts déployés pour la solution du problème de la famine. Je crois fermement que les niveaux continus et chaque fois plus accrus de l'aide militaire à l'UNITA de la part des Etats-Unis ne constitueront que des motifs incita-

1 tifs à la guerre et ne faciliteront pas la restauration de la paix.

Ainsi pour que la paix revienne, l'UNITA devrait se compromettre de la même manière que nous, Ce qui permettrait un consensus dans nos conversations au Portugal. Ceci est mon avis, je suis fort rassuré que l'UNITA ne le partage.

Car les attaques armées sont intensifiées au cours de ces dernières semaines. L'UNITA a augmenté les actions militaires contre des centres populaires et civiles, les installations hydro-électriques ainsi que contre les lignes haute tension. Ce qui rend impossible toute tentative d'établissement d'un (Traduction non officielle)/

climat favorable a la r&conciliation nationale.

N anmoins, mon Gouvernement a d m0ntr

a plusieurs reprises sa disponibilit pour un compromis en faveur de la paix et son souhait d'accomplir de fagon flexible un tel compromis afin d'atteindre les objectifs vis s. C'est pourquoi nous soulignons les nombreuses actions qui ont t d velopp es.

1) Conclusion quasi totale du retrait des troupes cubaines dans la x

cadre des accords sign s a New York (aux Etats-Unis) le 22 D - cembre 1988.

2) R alisation de trois rounds des conversations sur la paix mettant face a face le GouvernEmnt de Luanda a l'opposition arm e de l'UNITA, conversations qui a mom avis, ont montr d'une mani&-re Claire la reconnaissance implicite de la composante politi que de l'UNITA de la part de mon Gouvernement.

3) L' tablissement d'un plan en neuf points, consid r&s unanimement comme tant la "BONNE BASE DES NEGOCIAIONS" ayant ainsi obtenu l'accord partiel de l'UNITA apr&s le premier round des conver- sations.

4) Compromis formel pour la r alisation des leCtions g n rales et l'adoption d'un syst&me pluripartiste du Gouvernement apr s la r daction de la nouvelle constitution et de la cessation de la violence arm e sur l'int&gralit& du territoire angolais.

5) Transition graduelle et r guli&re vers une conomie de march qui incite et prot&ge l'investiSSEment tranger.

6) Acceptation formelle par mon Gouvernement lors du troisi me round des conversations sur la paix, de la propositidn d nomm e TRIPLE ZERO, pr sent e par l'Union Sovi tique, et qui, renfer- me le compromis sur le refus d'achat aux Sovi tiques on a des tierces des mat riels additionnels pour l'arm e de Luanda ; au cas o& l'UNITA d ciderait de ceSSer toutes ses activit s de r approvisionnement en mat riel de guerre et, s'engagerait pour la conclusion urgente d'un accord de CESsez-le-feu dans les conversations e'n COUI'S avec le Gouve'rne'ment.

" u k u . . . , .

A ce suget, J'almerals exprlmer une opl-

' I ' n

(Traduction non officielle)

.../...

nion bien personnelle. Honnêtement, je n'arrive pas à comprendre la raison pour laquelle le plan TRIPLE ZERO n'a pas été accepté par l'UNITA ni avalisé par le Gouvernement BUSH ou par le Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

Si l'UNITA s'engage réellement dans la recherche de la paix, et si le Gouvernement de BUSH se montre intéressé à coopérer avec les soviétiques dans d'autres parties du monde, pourquoi n'ont-ils pas accepté ce plan proposé par l'Union Soviétique comme une valeur visant à mettre un terme au conflit en Angola ? Est-ce que le rejet apparent de ce plan signifiait que les Etats-Unis ne seraient vraiment pas engagés dans la recherche de la paix en Angola ? Je pense que ce n'est pas cela.

D'ailleurs, la délégation de mon Gouvernement a ces conversations à eu à faire face à des exigences chaque fois plus croissantes et chaque fois plus inflexibles de l'UNITA, qui, curieusement, semblent coïncider avec les déclarations du Congrès des Etats-Unis à propos de l'aide militaire additionnelle. Si l'UNITA avait accepté d'engager le cessez-le-feu, le Congrès aurait pu être moins disposé à approuver de nouveau l'aide militaire sollicitée.

Les Etats-Unis exercent donc une influence directe sur les dispositions de l'UNITA à respecter un compromis qui vise l'instauration de la paix. C'est la raison pour laquelle, je souhaite que le Congrès use de son influence à persuader l'UNITA de mettre fin aux hostilités et d'engager un cessez-le-feu de bonne foi.

Un cessez-le-feu et un accord de paix créeront la stabilité nécessaire à la réalisation des élections en Angola le plus tôt possible. Si nous pouvons commencer à appliquer les changements constitutionnels proposés, nous serons en mesure de déterminer la date des élections générales au niveau national.

Finalement, le peuple angolais continuera d'affronter les effets d'une sécheresse prolongée qui dévaste les

(Traduction non officielle)

./...

1
 régions centrales et sud de mon pays, causant des milliers de morts
 . . . y , . '

par la famine aussi des centaines de milliers d'autres risquent de
 subir le même sort.

Il n'a jamais eu de l'intention de mon
 Gouvernement d'utiliser les aliments comme une arme. C'est pour-
 quoi les informations allant dans ce sens ne sont que de mauvaises
 propagandes ayant pour but de déformer le sens de bonne volonté et
 de mon Gouvernement. J'ai eu à tenir des discussions personnelles
 avec les représentants de la Croix Rouge, ainsi qu'avec ceux du
 Catholic Relief Service et avec ceux des Nations Unies afin de déter-
 miner la forme appropriée permettant d'envoyer les produits alimen-
 taires dans tous les coins de l'Angola. C'est pourquoi je puis vous
 rassurer que le Gouvernement Angolais continuera à coopérer avec
 les Nations Unies et avec les organisations d'aide internationale
 pour faciliter une distribution efficace des aliments sur tout le
 territoire de l'Angola.

Le peuple angolais accepte donc de rece-

x

voir à bras ouverts toute aide humanitaire qui vous parvient de
 diverses organisations internationales ainsi que celle provenant des
 États-Unis d'Amérique.

Ceci m'amène à remercier profondément

Monsieur le Délégué Tony HALL pour l'introduction d'une résolution
 relative à la Chambre des Représentants des États-Unis, résolution
 dans laquelle il reconnaît et divulgue des informations ayant trait
 avec la situation et la famine qui se vit en Angola, et demande aux
 États-Unis d'œuvrer ensemble avec l'UNITA pour garantir sa pleine
 coopération dans les efforts en faveur des aides humanitaires.

Pour conclure, je voudrais également

remercier Messieurs les Délégués ici présents, pour avoir bien vou-

x

lu consacrer à l'Angola ce temps précieux dans vos emplois du temps.
 Et, mes remerciements vont également à l'endroit de Messieurs les
 Congressistes qui ont reconnu et soutenu les efforts du Gouverne-

. A , . A l'Unité . .

ment Angolais en quête de la paix et d'accommodement nationaux.

x

Je remercie votre disposition à bien vouloir comprendre la totalité
 de la situation et la foi dans nos efforts.

I

' Je ferai tout ce qui est de mon pouvoir

I , r

(Traduction non officielle)

/

Ill'l I
) I
. ' O .. -vr I ,
pour Justlfler la cor . d3 h a \$65 Ueputes en m'engageane
sur la vole de la :4: .2n C 1 21H, de sorte que lEAugola
puisse deveuir une 3 . . :c3; - meKratique, en sपोर्टant dES
solutions aux probli; s autoneiy 0.? rwssons face, 13 restructaram
tion at l'ouverture d9 uwtrn ecnn m;r
Fncoru LSE 3015 de plus, je tiens a vous
remercier Messieurs L
l!!
B\$\$ut&sQ ;r i :pportunit que vous m'avst
donn&e peur pouvoir OLSCTC; de L UYE5 CHS questions avec vous./
Traduction non officiellc

1 "

EXTRAIT DU DISCOURS DU 19 SEPTEMBRE 1990, PRONONCE PAR
LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA, SON
EXCELLENCE MONSIEUR JOSE EDUARDO DOS SANTOS, PENDANT
LES CONVERSATIONS AVEC SON HOMOLOGUE NAMIBIEN SON EX-
CELLENCE MONSIEUR SAM NUJOMA, DANS LA PROVINCE ANGO-
LAISE DE HUILA.

Il est à noter que par ce discours, le
Président José Eduardo Dos SANTOS a réaffirmé la position officiel-
le du Gouvernement concernant l'aide humanitaire internationale
aux victimes de la sécheresse en Angola.

Teneur de l'extrait

"Nous savons que les Etats Unis d'Amérique
que ainsi que d'autres pays, envisagent de s'engager dans un
programme d'aide humanitaire en faveur des victimes de la séche-
resse en Angola. Cette aide sera la bienvenue. Nous n'avons ja-
mais perdu de vue nos droits.

Cependant il existe le problème d'acheminement
de cette aide dans les zones où sont localisées les
populations nécessiteuses.

Nous avons toujours déclaré que nous ne
nous opposons pas à ce que cette aide puisse parvenir et servir
à tous les angolais indifféremment des lieux où ils se trouvent
et à l'intérieur du territoire national.

Nous savons que le Gouvernement de la
Namibie a accepté pour qu'une partie de cette aide soit achemi-
née sur le territoire angolais en transitant par le territoire
namibien.

(Traduction non officielle

Nous ne permettons pas cependant que
des armes, munitions et les autres matériels soient introduits
et viennent accroître la guerre. Nous acceptons l'aide humani-
taire sous condition qu'elle soit distribuée de façon quita-
ble à tous les nécessiteux avec la possibilité de la fiscaliser
avant son entrée dans le territoire national angolais..."
(Traduction non officielle)

ANC
\$410M